

SURDITÉ PHONOLOGIQUE – PERCEPTION DES VOYELLES FRANÇAISES PAR LES HISPANOPHONES

Résumé : L'objet de cette étude est de présenter une expérience de perception catégorielle illustrant le phénomène connu sous l'appellation de *surdité phonologique*. Le test porte sur la reconnaissance des trois voyelles françaises /i/, /y/ et /u/, par des informateurs hispanophones. L'analyse de l'ensemble des résultats permet de proposer des hypothèses quant aux stratégies d'écoute mises en œuvre par les sujets.

Mots-clés : Perception ; catégorisation ; surdité phonologique ; psycholinguistique ; système verbo-tonal

1. Présentation

Cette recherche porte sur les difficultés de perception et de prononciation des sons rencontrées par un hispanophone s'exprimant en français et les stratégies associées mises en place pendant l'apprentissage. Elle s'intègre dans une étude plus ambitieuse qui utilise les outils de la psycholinguistique et de la phonétique acoustique. Il s'agit de mettre en lumière les mécanismes de perception des informations sonores fournies par l'enseignant et leur gestion pendant l'interaction professeur/apprenant lors d'une activité de phonétique corrective (Renard, 1979). Les difficultés que nous évoquons reflètent le degré de *surdité phonologique* (Troubetzkoy, 1967) des apprenants, c'est-à-dire leur insensibilité aux sonorités de la langue nouvelle. Selon le phénomène de surdité phonologique, le système d'écoute de l'apprenant d'une langue étrangère est influencé par les habitudes sélectives contractées dès l'enfance lors de la perception des sons de sa langue maternelle. L'apprenant entendant une autre langue se comporte comme s'il était « dur d'oreille ». Il ne peut pas entendre certaines sonorités ; il en perçoit d'autres de manière erronée car il n'est pas sensible à leurs particularités et les rapproche spontanément des sons familiers de la langue maternelle.

2. Méthodologie

Pour illustrer ce phénomène, nous avons mis en place une batterie de tests portant sur la perception des trois voyelles françaises /i/, /y/ et /u/ pour des locuteurs hispanophones. Le premier test a été réalisé auprès de 20 sujets hispanophones en milieu endogène, débutant en français. Il est bâti sur le principe d'un « test de catégorisation libre » (TCL), méthode développée par Dubois (1993) qui repose sur le concept de catégorisation prototypique de Rosch (1976). Le protocole consiste à proposer une série de stimuli auditifs (18 phrases contrôlées) à chaque sujet. L'auditeur doit classer les stimuli par affinité sonore, selon ses propres critères, en une série de plusieurs catégories. Chaque auditeur est maître à la fois du contenu et du nombre de chaque catégorie, la consigne étant simplement de grouper les signaux suivant leurs similarités ou de les séparer suivant leurs différences. Les stimuli sont présentés dans un ordre aléatoire sous forme d'icônes sur un écran d'ordinateur. Le sujet peut alors librement écouter les sons et doit ensuite les déplacer sur l'écran en constituant ses groupes à l'aide d'un pointeur sans contrainte temporelle. Aucune « bonne réponse » n'est attendue et l'évaluation se fait en comparant les mesures de « distance » qui les séparent. Les catégories ainsi formées sont analysées selon la méthode statistique d'analyse arborescente.

Notre objectif est donc de caractériser les stratégies observées de classification des sons, ce qui permettra de déterminer les critères pertinents qui aboutissent à la catégorisation des sons. Il est question de comprendre selon quels critères perceptifs, les hispanophones organisent les stimuli sachant que le son /y/ est *a priori* inconnu et donc difficilement identifiable (Quilis y Fernandez, 1992).

3. Résultats

Nos analyses ont mis en évidence le fait que la perception s'organise selon différents niveaux. En effet, les sujets espagnols ont d'abord créé deux grandes catégories correspondant aux deux sons du français qui existent également dans leur langue /i/ et /u/. A un second niveau, ils ont tenté de discriminer le son inconnu /y/, qu'ils avaient d'abord associé au son le plus ressemblant dans leur langue, /u/. Une fois ces catégories constituées, ils ont cherché un critère leur permettant de créer des catégories plus homogènes s'intéressant non plus, aux voyelles mais au timbre des consonnes constituant les stimuli.

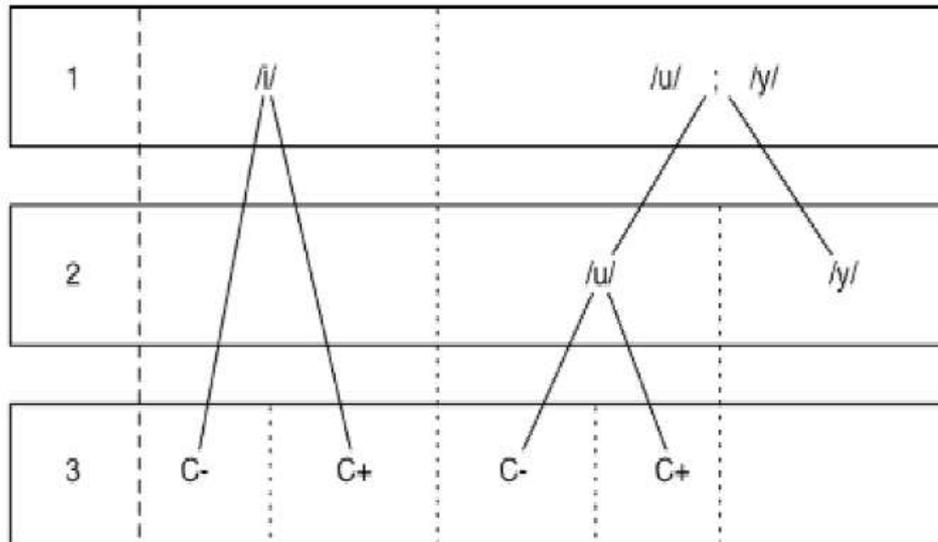


Figure 1- Hiérarchisation des critères utilisés pour la catégorisation des stimuli par les 20 sujets (avec C+ ou C- selon le caractère clair (C+) ou sombre (C-) des consonnes)

4. Conclusion et perspectives

De ce fait, les résultats nous laissent penser que les sujets ont discriminé entre le son /y/ qu'ils ne prononcent pas – et donc, qu'ils ne devraient pas percevoir, selon le principe de surdité phonologique – et le son /u/, qui lui sert le plus souvent de substitut en production. Cette discrimination perceptive se fait dans le cadre d'une tâche uniquement perceptive (non linguistique) puisqu'aucune exigence de compréhension n'est posée. Pour confirmer ces résultats, ce test est actuellement reproduit auprès d'une population plus large. Nous espérons pouvoir présenter les résultats de ces derniers tests pour cette communication afin d'apporter de nouveaux éléments à notre interprétation.

La perception implique des processus cognitifs de catégorisation et pose encore de multiples questionnements. Pour y répondre, nous pensons que l'étude de la surdité phonologique peut constituer une aide précieuse dans la mesure où cette forme de surdité ne traduit pas un trouble cognitif (Segui, 1997 : 347) mais plutôt le fonctionnement normal du système de perception du langage et de ses stratégies de catégorisation.

Références

Bibliographie

DUBOIS, Danièle (1993). *Sémantique et Cognition – Catégories, prototypes et typicalité*, Paris : CNRS.

QUILIS, Antonio & FERNANDEZ, Joseph A. (1992). *Curso de fonética y fonología españolas*, Madrid : CSIC.

RENARD, Raymond (1979). *Introduction à la méthode verbo-tonale de correction phonétique*, Paris : Didier CIPA (3^{ème} édition).

ROSCH, Elisabeth (1976). Classification d'objets du monde du réel : Origines et représentations dans la cognition in *Bulletin de Psychologie, La mémoire sémantique*, n° spécial : 242-250.

SEGUI, Juan (1993). Surdité phonologique et perception du langage in *Revue de neuropsychologie*, 3 4 : 397-406.

TROUBETZKOY, Nicolas. S. (1967). *Principes de phonologie*, Paris : Klincksieck.